

# Deux favoris, deux condamnés ?

**Si la logique est respectée, les derniers finalistes Strasbourg et Limoges, forts d'une continuité, de la densité de leur effectif, évolueront de nouveau au-dessus de la mêlée, tandis que Le Havre et Antibes, aux moyens extrêmement limités, seront attirés par la zone rouge. Mais logique et sport ne riment pas... surtout en Pro A ! Ils sont bien plus que huit clubs à viser – a minima secrètement – les playoffs.**

Par Yann CASSEVILLE

## 01 Strasbourg

Une vraie continuité, autour de Vincent Collet, de Français en progression, d'Américains expérimentés. Le joyau Rodrigue Beaubois. Vladimir Golubovic... jusqu'en décembre.

## 02 Limoges

Le départ d'Adrien Moerman laisse un vide immense. Nobel Boungou-colo assurera-t-il le leadership ? Des recrues qui sont des valeurs sûres (Ali Traoré, Mark Payne).

## 03 Lyon-Villeurbanne

Une ligne extérieure Trent Meacham-David Lighty-Charles Kahudi talentueuse et expérimentée. Deux inconnues : le rookie D.J. Newbill et le vétérán David Andersen.

## 04 Gravelines-Dunkerque

Un effectif complet, pour jouer un seul match par semaine. Une raquette solide, Marcus

Dove-Graham Brown. Andrew Albicy a enfin une doublure avec George Tsintsadze.

## 05 Nanterre

Plusieurs départs marquants (Marc Judith, Johan Passave, Kyle Weems). Mais encore du talent, et probablement une force de frappe offensive. Mam' Jaiteh toujours en progrès.

## 06 Le Mans

Mickaël Gelabale prend la place de Charles Kahudi, et Pape-Philippe Amagou celle de Rodrigue Beaubois. À suivre : le meneur Tywain McKee, peut-être un tout bon.

## 07 Monaco

Un promu pas comme les autres, qui a des moyens, et onze pros sous contrat. Le meneur Larry Drew doit s'adapter à l'Europe. Le pivot Adrian Uter est taillé pour la Pro A.

## 08 Nancy

Toujours le duo intérieur Florent Piétrus-Randal Falker, renforcé par un troisième vétérán, le scoreur Andy Panko. Peu de rotations pour gérer championnat et Eurocup.

## 09 Paris Levallois

Les débuts d'Antoine Rigau deau sur le banc. La paire Jason Rich-Eric Dawson, venue de Chalon. Pas de Français majeur. Serait-ce l'année de Louis Labeyrie ?

## 10 Chalon-sur-Saône

Parmi les nouveaux Américains, la propulsion arrière John Roberson-Tyler Kalinoski pourrait mettre le feu aux défenses. Des jeunes formés au club, qui apporteront plus.

## 11 Orléans

Le retour de deux intérieurs bien connus du championnat : Marcellus Sommerville et Chevon Troutman. Un pari : Antoine Eito meneur titulaire, et seul poste 1.

## 12 Pau-Lacq-Orthez

Éric Bartécheky a choisi des joueurs qu'il connaît (Max Kouguere, Will Yéguete). Michael Thompson de nouveau aux commandes à la mène. Une raquette limitée à trois joueurs.

## 13 Rouen

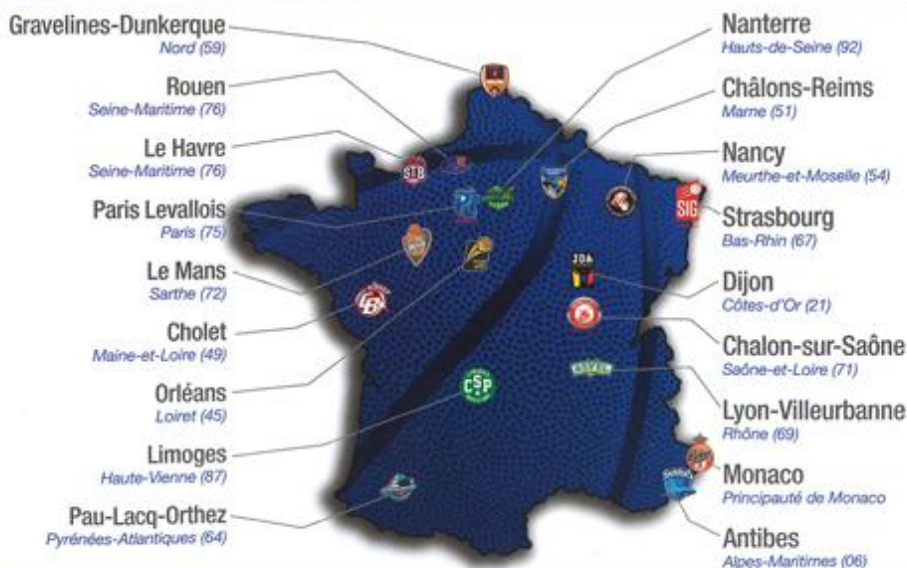
Alain Koffi et Jean-Michel Mipoka ont rempli. Rémy Valin a recruté notamment un meneur et un pivot bons en Allemagne. À suivre : le jeune Guershon Yabusele.

## 14 Châlons-Reims

Les nouveaux Américains peuvent-ils faire oublier Mark Payne et Darryl Watkins ? Ceux-là avaient des profils rares. Drew Gordon devra devenir un leader.

## 15 Dijon

Jean-Louis Borg est passé de coach à GM.





➔ Avec Rodrigue Beaubois, Strasbourg vise le titre.

Laurent Legname lui a succédé sur le banc. Toujours une identité défensive. Aucun joueur ne dépasse les 2,03 m.

### ➔16 Cholet

Le meneur, Trevon Hughes, et le pivot, Murphy Holloway, arrivent de deuxième

division, respectivement de Turquie et Italie. Le retour de Stephen Brun.

### ➔17 Le Havre

Tous les joueurs et le coach sont partis. Cette fois, il faudra tenir deux matches par semaine avec la coupe d'Europe. A.D.

Vassallo revient en France.

### ➔18 Antibes

La plus faible masse salariale. Les tauliers de la Pro B (Will Solomon, Mam' Diarra, Tim Blue) sont restés. Arrivée en Pro A du géant Moustapha Fall (2,18 m). ●



↳ Salle

La Meilleraie (5 191 places)

↳ Président

Patrick Chiron (67 ans)

↳ Directeur

Thierry Chevrier (55 ans)

↳ Arrivées

Stephen Brun (Boulogne), Anthony Goods (Ziona, Israël), Murphy Holloway (Trieste, Italie 2), Trevon Hughes (Sakarya, Turquie 2), Ronell Taylor (Monaco, Pro B), Joe Trapani (Rouen)

↳ Départs

Cedrick Banks, Paul Delaney (Kiryat, Israël), Kevin Jones, Devoe Joseph (Podgorica, Monténégro), Nick Minnerath, Romuald Morency (Poitiers, Pro B, prêt), Yanniss Morin (Denain, Pro B, prêt), Chris Oliver

↳ Palmarès

- Champion de France en 2010.
- Coupe de France en 1998 et 1999.
- Semaine des As en 2008.
- Match des Champions en 2010.

# En quête de sérénité

**P**rintemps 2012. Cholet, huitième de la saison régulière, s'invite en demi-finale, après avoir scalpé le leader, Gravelines, et tombe ensuite face au Mans. C'était la fin d'une époque, celle des Erman Kunter, Fabien Causeur, Randal Falker... Depuis, CB n'a cessé de dégringoler dans la hiérarchie. 10<sup>e</sup> en 2013 (avec un bilan de 15-15), 13<sup>e</sup> en 2014 (avec 12-18) et enfin 14<sup>e</sup> la saison passée (bilan de 13-21), terminant plus près de la zone de relégation que des playoffs. « La blessure de Cedrick Banks et le départ de Zachery Peacock nous ont fait très mal », commente Laurent Buffard.

Sur ces trois dernières saisons, le club des Mauges a engagé vingt-quatre Américains différents. Aucun n'est resté plus d'un an. Cet été encore, tous sont partis. « Aujourd'hui en Pro A, les équipes qui gardent le même effectif d'une année à l'autre



↳ Jonathan Rousselle

sont rares, hormis Limoges et Strasbourg. Tous les autres changent à 80 voire 90% », défend le coach. Parmi la nouvelle légion étrangère, les supporters retrouveront un visage familier, celui d'Anthony Goods (10 matches à CB en 2013-14). « Depuis, il a été plutôt performant en Israël », dit

l'entraîneur. Autre retour, celui de Stephen Brun, formé au club, qui avait quitté les Mauges en 2001. L'ailier-fort avait dit que 2014-15 serait sa dernière année, mais ne voulant rester sur la déception d'une descente avec Boulogne, il en a repris pour un tour, et Buffard s'en réjouit. « Avoir un bon 4 est hyper important, c'était une des priorités. Stephen était parmi les meilleures évaluation françaises, c'est un joueur expérimenté, qui connaît très bien la Pro A, et la maison. C'est un guide pour les Américains et les Français. Et par rapport à la descente qu'il a vécue la saison passée, c'est un joueur revancharde. »

L'axe 1-5 va-t-il tenir ?

En dehors de Goods et Brun, du duo d'ailiers Ronell Taylor-Rudy Jomby, au-dessus de Cholet planent encore beaucoup de questions. Notamment au sujet du banc, peu fourni, et de l'axe 1-5. Le meneur Trevon Hughes a certes connu la Bundesliga, mais il arrive de deuxième division turque, tandis que l'intérieur Murphy Holloway est lui un véritable habitué des deuxième division, puisqu'il a connu celles de Turquie, d'Israël et d'Italie. « On est obligé de faire des paris », souffle Buffard. « Murphy en est un, mais c'est un joueur tellement généreux qu'il est capable de réussir. » Par ailleurs, l'entraîneur a dû revoir ses plans début septembre, devant faire face à la blessure d'une de ses recrues en préparation, le poste 4-3 Qyntel Woods (qui doit se faire opérer et sera absent pour une longue durée), remplacé par Joe Trapani. CB parviendra-t-il à retrouver de la constance, de la sérénité, et à se mêler à la lutte pour le Top 8 ? Buffard a sa réponse : « les dix-huit équipes visent les playoffs. » ●

## Les dix dernières saisons

Saison	Niveau	G-P	Place	Playoffs	Top scoreur français	Top scoreur
2005-06	Pro A	17-17	8 <sup>e</sup>	Quart de finaliste	Claude Marquis (13,0)	Lamayn Wilson (17,1)
2006-07	Pro A	19-15	7 <sup>e</sup>	Quart de finaliste	Steed Tchicamboud (9,7)	Taj Gray (16,1)
2007-08	Pro A	15-15	8 <sup>e</sup>	Quart de finaliste	Nando De Colo (14,9)	Nando De Colo (14,9)
2008-09	Pro A	15-15	9 <sup>e</sup>	-	Nando De Colo (14,6)	Nando De Colo (14,6)
2009-10	Pro A	23-7	1 <sup>e</sup>	Champion	Mickaël Gelabale (10,8)	Samuel Mejia (13,8)
2010-11	Pro A	22-8	1 <sup>e</sup>	Finaliste	Luc-Arthur Vebobe (6,0)	Samuel Mejia (17,9)
2011-12	Pro A	16-14	8 <sup>e</sup>	Demi-finaliste	Fabien Causeur (16,2)	Fabien Causeur (16,2)
2012-13	Pro A	15-15	10 <sup>e</sup>	-	Karim Souchu (8,8)	A.J. Slaughter (13,5)
2013-14	Pro A	12-18	13 <sup>e</sup>	-	Claude Marquis (8,0)	Terrell Stoglin (14,9)
2014-15	Pro A	13-21	14 <sup>e</sup>	-	Nicolas De Jong (8,6)	Nick Minnerath (13,6)

## 3 Trevon Hughes



Rapide, peut mettre beaucoup d'intensité défensive, bon rebondeur. Passé par la Slovénie, la Lituanie, la Lettonie, il a commencé la saison dernière en Allemagne (13,3 points, 4,3 rebonds, 4,3 passes à Bayreuth) et l'a terminée en 2<sup>e</sup> division turque (14,6 points, 4,3 rebonds, 3,1 passes) ; dans les deux cas, il fut leader aux interceptions. Peut se décaler au poste 2.

Né le 04/04/87 1,83 Poste 1 US

## 7 Ronell Taylor



Un baroudeur, qui a notamment évolué plusieurs années en Slovénie (découverte de l'Euroleague et champion en 2008). La saison passée, il a été élu dans le meilleur 5 de la Pro B, participant grandement à la montée de Monaco (16,2 points, 4,4 rebonds, 3,6 passes). Joueur complet, scoreur, capable de jouer en post up sur des adversaires plus petits, créateur.

Né le 26/07/82 1,94 Poste 3-2 US

## 9 Antoine Chevrier



Le fils de Thierry, le directeur du club. Il est né à Cholet, et est formé à CB depuis ses débuts. La saison passée, en tant que capitaine des espoirs, ce meneur de très grande taille, doté d'un bon tir extérieur, compilait 9,3 points, 3,2 rebonds et 2,4 passes. Il a eu droit à deux apparitions avec les pros. A participé au Mondial U17 en 2012.

Né le 12/04/95 1,98 Poste 1-2 F

## 17 Joe Trapani



Cet Américano-Italien, formé à Boston College, a débuté sa carrière professionnelle en 2011. Il connaît très bien l'Europe, puisqu'il a évolué en deuxième division italienne, en Allemagne, en Belgique et la saison passée à Rouen. Il a tourné à 10,2 points et 7,5 rebonds pour 14,2 d'évaluation en 25 minutes. Un poste 4 qui ne shoote guère, mais se bat bien.

Né le 01/07/88 2,03 Poste 4 Ita

## 23 Kadri Moendadze



Né à Mayotte, où il a évolué jusqu'en 2010, avant de débarquer dans les Mauges. Quatre entrées en Pro A en la saison passée. Tournait à 14,5 points et 7,6 rebonds avec les espoirs. Élu MVP du camp LNB 2015. De par ses qualités athlétiques et de vitesse, il pourrait grappiller quelques minutes dans l'élite pour jouer des missions défensives.

Né le 23/01/94 1,91 Poste 2-3 F

## 31 Murphy Holloway



Un intérieur qui compense sa petite taille par une forte débauche d'énergie. Volontaire, besogneux. Il est le meilleur rebondeur de l'histoire de l'université du Mississippi. A empilé les statistiques dans les deuxièmes divisions de Turquie, d'Israël et la saison passée d'Italie (17,2 points, 11,5 rebonds, 1,3 contre), où il fut All-Star, 1<sup>er</sup> rebondeur et 2<sup>e</sup> contreur. Un pari.

Né le 24/04/90 2,01 Poste 5-4 US

## 6 Rudy Jomby



Formé au Havre, il a pris ensuite la direction de Gravelines-Dunkerque, avant de rejoindre Cholet en 2012. Ces trois dernières saisons, il a plafonné entre 7 et 8 points, 4 et 5 rebonds. Il n'a franchi la barre des 40% qu'une seule fois depuis sept ans. Cet été, sans club, il a effectué une partie de la préparation avec le BCM avant de re-signer un an à CB.

Né le 21/05/88 1,96 Poste 3 F

## 8 Jonathan Rousselle



Champion d'Europe U20 en 2010. Né à Seclin, formé au BCM, 2<sup>e</sup> au vote du MVP français en 2013 avec Boulogne. La saison écoulée fut la première expérience hors de ses bases nordistes. Passé de 14 à 22 minutes, il a signé les meilleurs chiffres de sa carrière en Pro A, 5,7 points et 2,8 passes. Un manque de qualités athlétiques l'empêche de développer pleinement son jeu.

Né le 07/02/90 1,87 Poste 1 F

## 15 Stephen Brun



A défaut d'avoir pu revenir à Nancy, où il a failli signer, il fait son retour dans son club formateur. Double champion de Pro A (Nancy 2011 et Nanterre 2013), double champion de Pro B (Brest 2005 et Boulogne 2014). Il pensait à la retraite, mais n'a pas voulu finir sur une descente avec Boulogne, où il a affiché ses meilleures stats (11,5 points, 7,4 rebonds, 3 passes).

Né le 14/07/80 2,02 Poste 4 F

## 18 Nicolas De Jong



De la N2 au championnat d'Europe ! Le pivot a commencé à Tours, puis a rejoint Vichy. Sa progression a été freinée des années durant par des problèmes physiques. Il sort de sa saison la plus aboutie (8,6 points et 4,6 rebonds en 19 minutes). De par ses origines paternelles, il a rejoint la sélection néerlandaise pour la première fois cet été et disputé l'Euro.

Né le 15/04/88 2,10 Poste 5 F

## 25 Anthony Goods



Déjà vu à Cholet le temps de dix rencontres en 2013-14 (12,9 points, 2,9 rebonds et 2,3 passes). Cet arrière a partagé sa dernière saison entre deux clubs israéliens, Galil Gilboa puis Ziona (11,9 points avec 42,9% à trois-points). Possède un tir fiable, et sait alterner avec justesse entre shoot et dribble. Gros travailleur, à l'écoute du coach.

Né le 21/06/87 1,91 Poste 2 US

## Le coach Laurent Buffard



Né le 29/08/63 F  
Cholet, c'est chez lui. Il est né dans le Maine-et-Loire (à Chemillé), et fut le coach de CB dès 1991, alors qu'il n'avait même pas 30 ans, jusqu'en 1995. Ensuite, passé du côté des dames, il a gagné de nombreux titres (double champion d'Europe avec Valenciennes) et s'est exporté chez un grand d'Europe (Ekaterinbourg). Revenu à Cholet en 2013. A prolongé pour un an.

Assistant : Jérôme Navier (39 ans)

## 5. DES NOUVELLES DE :

Antoine RIGAUDEAU

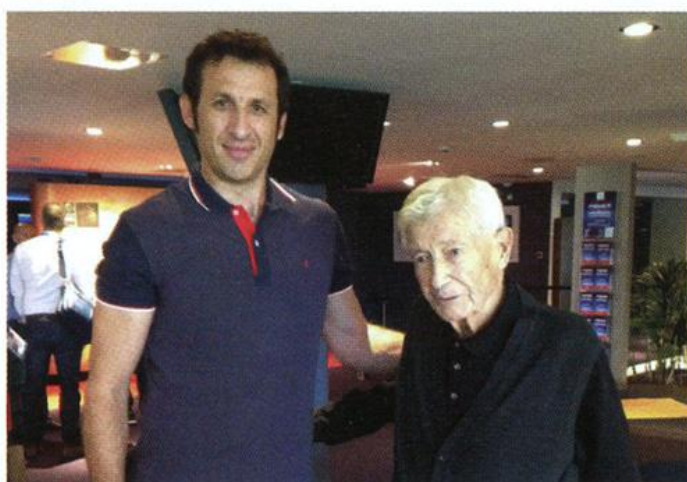
# RIGAUDEAU ET BLANCHARD AU HALL OF FAME FIBA

**>** En marge de l'EuroBasket 2015, la FIBA a intronisé, à Lille, 9 nouveaux membres à son Hall Of Fame. Parmi eux deux français, l'ancien arbitre international, Robert Blanchard et l'ancien meneur de l'Équipe de France, Antoine Rigaudeau. Blanchard a notamment officié lors de la Finale des Jeux Olympiques de 1956 de Melbourne. Après plus de 20 ans d'arbitrage, il a pris sa retraite sportive en 1974.

Rigaudeau compte 127 sélections en Équipe de France avec qui il a gagné la médaille d'argent aux JO de Sydney en 2000 et la médaille de bronze à l'EuroBasket 2005.

Liste des personnalités intronisées au Hall of Fame :

Michael Jordan (USA), Antoine Rigaudeau (FRA), Sarunas Marciulionis (LTU), Robert Blanchard (FRA), Jan Stirling (AUS), Vladimir Tkachenko (RUS), Noah Klieger (ISR), Ruperto Herrera Tabio (CUB) et Anne Donovan (USA). ■



Bourdois Chupin / FFBB

*Basketball Magazine n°817 – Octobre 2015*

## ➤ Antoine Rigaudeau, coach débutant au Paris Levallois

# La zen attitude

**Un coach débutant de 43 ans, c'est du jamais vu dans le basket professionnel, mais il ne s'agit pas du premier venu. Antoine Rigaudeau a pris les rênes du Paris Levallois avec son habituelle zénitude.**

**S**amedi, Antoine Rigaudeau fut très largement le Parisien le plus applaudi par les cinq milliers de spectateurs d'Antarès. Il répondit au public par un signe amical de la main. Le Choletais de naissance n'était pas apparu au Mans depuis dix-neuf ans, mais le public sarthois est suffisamment fin connaisseur du basket pour savoir qu'il avait à faire à un Roi, et fair-play pour l'accueillir avec les honneurs dus à son rang.

Quelques jours auparavant, le soir de la finale de l'EuroBasket à Lille, Antoine Rigaudeau, vice-champion olympique en 2000, médaillé de bronze à l'Euro 2005, deux fois vainqueur de l'Euroleague avec Bologne, avait été intronisé au Hall of Fame de la fédération internationale. Jusque-là, sur la liste des trente-huit joueurs et joueuses qui avaient été consacrés figurait comme seule compatriote Jacky Chazalon. Cela en dit long sur sa renommée internationale.

C'est une réapparition après une longue éclipse. En juin 2005, juste après l'Euro en Serbie, Rigaudeau avait pris sa retraite de joueur alors qu'il lui restait pourtant encore un an de contrat avec Pamesa Valencia, et continuait à vivre dans la troisième ville d'Espagne. Une fois, la fédération lui proposa de devenir manager général de l'équipe de France, il refusa. Une autre fois, en 2007, en remplacement de Claude Bergeaud, il se proposa comme coach et c'est finalement Michel Gomez que le président fédéral Yvan Mainini choisit pour la fonction. Rigaudeau avait alors rejoint le Paris Basket Racing comme actionnaire, vice-président et directeur sportif avant que le PBR fusionne avec le Levallois SCB. Désavoué dans son recrutement, il démissionna en mai 2008 et se remit à Valence en sommeil du basket.

### Rookie de 43 ans

Ce fut un coup de tonnerre lorsque le Paris Levallois annonça début juin qu'il venait de faire signer à l'ancien international un contrat



**« Je me sens bien tous les jours sur le terrain avec mes joueurs. »**

de deux ans comme coach avec comme assistant son ancien équipier palois Frédéric Fauthoux, qui entraîna jusqu'à Pau-Nord-Est en Nationale 2.

Antoine Rigaudeau est un rookie de 43 ans et cinq entraîneurs de Pro A sont plus jeunes que lui. « Quand j'ai commencé le basket, il avait déjà arrêté de jouer ou il n'en était pas loin. Ce que je connais de lui, c'est son histoire, son palmarès et j'apprends à découvrir l'homme avec le temps », fait remarquer Landing Sané.

Au Mans, Antoine Rigaudeau et son double mètre sont apparus candidats au Premier Prix de l'élégance et de la prestance et tel qu'en lui-même, c'est-à-dire très vocal mais ne laissant pas échapper le moindre geste d'impatience et d'énervement. « Je ne me suis pas fait de vidéo pour m'observer mais si vous me le dites, ça doit être le cas. Je pense être une personne assez zen. Il y a beaucoup de choses à transmettre aux joueurs. Je pense que ce n'est pas un mal de garder une certaine tranquillité. Jouer comme on sait le faire, sans s'énerver, sans tomber dans l'affolement. Ça arrive de temps en temps dans un match, je le sais, l'humain fait des erreurs, le basket est un sport d'erreurs et celui qui en fait le moins a le plus de chances de gagner. » D'apparence, c'est comme s'il avait fait ce métier depuis des années et il n'a visiblement pas été envahi par un flot d'émotions. « Ce sont plus ou moins les mêmes sensations que durant les matches amicaux en sachant que c'était quand même un match de championnat que l'on a davantage préparé. Pour moi, le plus difficile ça avait été le premier match au niveau des sensations », concède-t-il tout de même, en

ajoutant aussitôt : « Je me suis senti bien sur le banc de touche comme je me sens bien tous les jours sur le terrain avec mes joueurs. »

### Ils sont revenus

Le coach débutant n'a pourtant pas été gâté par l'entrée en matière de ses joueurs, privés de Louis Labeyrie blessé au doigt, enfoncés par la puissance et l'agressivité mancelle et qui avaient enregistré un piteux 28% de réussite aux shoots à la mi-temps avec un 5/21 pour la triplette US James Florence-Eric Dawson-Jason Rich. Le PL fut un temps largué à seize points. « On était dominé par une équipe du Mans dont on connaît l'agressivité offensive. On a eu des shoots qu'on a loupés, ça va très vite. Dix lancers de plus pour Le Mans à la mi-temps. Après, un match dure 40 minutes et on a des joueurs qui ont la capacité de jouer à ce niveau et ils l'ont montré un peu plus en deuxième mi-temps. Je suis sûr que cette équipe et ces joueurs individuellement vont progresser », pouvait positiver Rigaudeau car son équipe était un temps revenue en fin de match à hauteur du MSB avec un Eric Dawson (2,06 m), déjà vu à Chalons, vrombissant : 15 points, 16 rebonds, 27 d'évaluation.

Erman Kunter, le coach du MSB, se souvient parfaitement de Rigaudeau joueur, et de ce quart de finale à Paris-Bercy lors de l'Euro 1999 lorsqu'il était le coach de la Turquie et Antoine le fer de lance des Bleus. C'est d'un rien que la France se sortit du piège et se qualifia ainsi pour les Jeux de Sydney. Kunter n'est pas inquiet sur l'avenir de l'ancien prodige des Mauges. « Antoine était un joueur exceptionnel qui jouait avec son cerveau. Un meneur de jeu, un leader sur le terrain. C'est très facile pour lui de transférer tout ce qu'il a en lui sur le terrain. Bien sûr, il a besoin d'un peu de temps, il a fait un break un peu long, ils n'ont pas fait non plus beaucoup de matches amicaux, mais ils sont déjà qualifiés pour les 8e de finale de la Coupe de France. » Ou d'ailleurs le PL affrontera Le Mans, en janvier. D'ici là, Antoine Rigaudeau aura refait parler de lui. ●

### L'œil de Giovan Oniangue

#### « On sent la différence »

**Giovan Oniangue (1,97 m, 24 ans) fait partie des meubles au Paris Levallois. Après être passé entre les mains de Jean-Marc Dupraz, Christophe Denis et Greg Beugnot ces dernières années, il nous parle du style et de la méthode Rigaudeau.**

« Cela se passe super bien avec Antoine. Bien que ça soit sa première année de coaching, on sent que c'est quelqu'un qui nous apporte beaucoup parce qu'il a une grosse expérience basket. Il connaît vraiment bien le basket européen. (...) Il y a beaucoup de travail individuel, plus que la saison dernière. Antoine nous parle beaucoup. Que ce soit les jeunes ou les vieux. Il dit qu'il n'y a pas d'âge pour progresser. On sent la différence. On s'entraîne beaucoup. (...) Oui, il y aura plus de places pour les jeunes cette année. En préparation, Cyrille Eliezer et Étienne Ory ont l'opportunité de jouer, avec de bons temps de jeu. Cette année, ils auront un rôle important dans l'équipe parce que ce sont de bons joueurs qui peuvent apporter défensivement et offensivement. J'aime bien le côté « jeune » d'Antoine, parce que c'est là où les gens ne nous attendent pas. Quelques-uns vont surprendre. Cyrille, Étienne, Maxime (Roos), Vincent (Poirier). C'est valable aussi pour Louis Labeyrie et même Landing Sané ou moi, parce qu'on a 24 ans, on est encore jeunes. Il y a une grosse, grosse marge de progression dans cette équipe. » ●

A.L.

## **N2** Brissac **Toujours au top**

➔ Il faudra compter cette saison encore sur Brissac dans la poule B. Les Angevins ont remporté leurs deux premiers matches même au prix samedi d'une maladresse à trois-points (4/26) et d'un retour de Gardonne (63-65) dans les dernières secondes alors que les Périgourdins avaient un moment dix-sept points de retard. Avec 16 points, Maxime Chupin (2,04 m, 26 ans) fut le meilleur marqueur de la soirée. « *Nous avons franchi un double piège* », se félicitait le coach Christophe Henry dans *Le Courrier de l'Ouest*. « *Affronter d'entrée Valence et Gardonne, les deux promus, en était un. Avoir été capable de s'en sortir est plutôt bon signe pour la suite.* » ●

➔ Maxime  
Chupin  
(Brissac)

Pascal Allée/Hot Sports



# Gautier. 10 M € pour gagner en flexibilité

● **AMEUBLEMENT** Le fabricant de meubles Gautier a misé 10 millions d'euros sur la flexibilité, avec une nouvelle ligne de fabrication ultra-réactive, associée à une organisation plus souple. La marque Made in France répond à une demande en délais raccourcis au maximum et en petits lots.

**D**ans son usine du Boupère le contraste est saisissant. D'un côté, une ligne de fabrication rigide. Depuis 30 ans, l'outil sort des lots de 80 pièces grand minimum et ses machines peuvent exiger jusqu'à une heure de réglage... De l'autre, la nouvelle ligne « Flex », inaugurée à la rentrée. Cet ensemble de 70 mètres de long, couvrant 1.500 m<sup>2</sup> au sol, opère davantage d'opérations d'une seule traite, délivre des séries de 10, 20 ou 30 pièces si besoin. Au fur et à mesure des séries, des robots préparent les outils à de nouvelles productions.

## Fabrication réduite de 3 jours à 3 heures

Quant aux réglages, ils se réduisent parfois à quelques secondes. « Résultat, le cycle de production d'un meuble a chuté de 3 à 5 jours auparavant, à seulement 3 heures aujourd'hui ! Une vraie ligne TGV », commente Olivier Hulot, directeur industriel chez Gautier.

« La nouvelle ligne plus les investissements dans les technologies innovantes, la logistique et le numérique représentent au total une enveloppe de 10 millions d'euros », annonce David Soulard, directeur général de l'entreprise. Avec une visibilité sur son carnet de commandes « d'environ deux semaines », l'entreprise essaie de s'adapter au marché. « Il y a une forte demande à la fois sur une gamme de produits élargie, un renouvellement fréquent des modèles, une mise sur le marché très rapide, détaille Oliver Hulot. Sans parler des délais de livraison exigés. Aujourd'hui, quand on achète quelque chose, on le veut tout de suite. » Enfin, côté distributeurs « plus personne ne veut de stock », complète David Sou-

lard qui souhaite bientôt distribuer ses tables, ses lits ou ses armoires en trois semaines.

## Passage aux 37 h

S'il doit aussi améliorer les conditions de travail (captation des poussières à la source, volume sonore réduit, moins d'efforts de maintenance...), l'atelier automatisé Flex suppose toutefois une profonde mutation des RH. « Cela veut dire moins de besoins en conducteurs de lignes par exemple, mais des besoins en techniciens de maintenance dotés de compétences en robotique », commente Olivier Hulot. Qui dit flexibilité de la production dit aussi flexibilité d'organisation.

« Un accord a été trouvé avec les partenaires sociaux afin de porter le volume horaire de 35 à 37 heures, payées 37 ou encore pour travailler jusqu'à 12 samedis par an », précise David Soulard. En soulignant que les situations individuelles sont prises en compte, par exemple, « en ne faisant pas travailler un samedi un salarié qui a un événement familial important ».

Pour s'adapter également, environ 1.800 heures de formations sur les machines ont eu lieu.

## Centre de formation interne

Agilité toujours : depuis un an, un centre de formation est en train de voir le jour en interne. Grâce notamment à des salariés proches de la retraite *désireux de transmettre leur savoir*, les descriptifs précis de nombreux postes ont été rédigés pour créer des programmes de formation. « Une douzaine de salariés, experts en leur domaine sont déjà devenus formateurs. Pouvant être détachés pendant une semaine si besoin, ils ont encadré une quarantaine de salariés jusqu'ici », décrit Jean-Bernard



De gauche à droite : Dominique Soulard (P-dg de Gautier), son épouse Ginette et leurs quatre enfants aux commandes de l'entreprise : Valérie, Arnaud, Hervé et David.

Sachot, le DRH de Gautier. Un moyen d'être plus efficace, par exemple en rendant opérationnel un conducteur de ligne en trois mois au lieu de six. Ou encore de valoriser les compétences accumulées par les salariés. »

## 180 à 200 magasins d'ici 2020

Grâce à Flex, l'industriel a aussi gonflé de 20 % ses capacités de production. Un moyen d'accompagner l'essor de ses 104 magasins, essentiellement franchisés, en France (55 boutiques) et surtout à travers le monde. Ces trois der-

nières années le chiffre d'affaires export – un quart de l'activité – connaît une croissance à deux chiffres. Prochaines ouvertures en vue : les Philippines en décembre, Singapour en février, Abidjan mi 2016... Et pourquoi pas l'Iran ! « On vise entre 180 et 200 magasins à l'horizon 2020, même s'il faut rester prudent », indique David Soulard. En jeu, l'avenir de ce chanfre du Made in France, dont 95 % de la production restent en Vendée et dont le bois provient des forêts de l'Hexagone. Ses efforts lui ont jusqu'ici per-

mis de maintenir un effectif et un chiffre d'affaires stables ces dernières années (140 M€), ainsi qu'un résultat net positif, bien que « moins bon » depuis deux ans.

## GAUTIER

(Le Boupère)  
Président : Dominique Soulard  
950 salariés  
140 M€ de CA  
02 51 61 40 00  
[www.gautier.fr](http://www.gautier.fr)

## Un plateforme e-commerce en 2016

Chez Gautier, une myriade de projets figure encore dans les cartons. Comme, par exemple, l'ouverture d'une boutique en ligne le 1er janvier 2016. Un nouveau canal de vente, après ses magasins, où figure la marque Gautier ou encore la grande distribution avec notamment sa marque Gami, pour le premier équipement. Sur ce projet, les Vendéens ont sollicité la start-up nantaise iAdvize, entre autres pour intégrer un système de fenêtres de chat, via lesquelles l'entreprise peut renseigner en

temps réel l'internaute (pour des questions sur la livraison, le paiement...). Et donc lui fournir un service supplémentaire, tout en l'accompagnant vers l'acte d'achat.

## 60 % de la marge brute pour le réseau

Afin de fédérer ses franchisés autour du projet, « 60 % de marge brute sur les ventes seront reversés au réseau de magasins », souligne David Soulard.



## 7. GRETA, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

### Le Greta sur la pente ascendante

La structure pour adulte change de direction, mais garde ses bons résultats. Et innove avec une formation de pilote de drone.



Dominique Barbault (cc), Renée Berthelot (CFC), René-Jean Piazza (directeur), Jean-François Dufaud (CFC), et Mickaël Bodet (CFC) forment l'équipe de direction.

Avec une quinzaine de formations en continu et d'autres plus courtes, le Greta du Choletais (formation continue des adultes) cible les secteurs en manque de main-d'œuvre. Plus de 1 300 stagiaires sont encore attendus cette année. « **On voit que le Greta a le même poulx que le Choletais** », analyse René-Jean Piazza, après l'assemblée générale de lundi dernier, le nouveau directeur de la structure. En effet, parmi les formations, la mode, l'industrie, la maintenance ou le bâtiment (économie de la construction, installations sanitaires) sont autant de secteurs d'activité intéressés par les stagiaires formés.

#### De nouvelles formations

Preuve que le Greta se porte bien, son chiffre d'affaires progresse depuis 2008.

« **On est passé de 800 000 € en 2008 à 2 millions** », explique Mickaël Bodet, l'un des quatre conseillers en

formation continue (CFC).

Pour continuer à répondre à la demande, le Greta se dote de nouvelles formations cette année. Le cours de télépilotage de drone, par exemple, débute dès la semaine prochaine et sera organisé en session chaque mois. « **Le drone peut être utilisé en lien direct avec le bâtiment ou l'environnement** », révèle enthousiaste Jean-François Dufaud, un autre CFC. Même l'anglais peut être enseigné aux salariés d'entreprise, voire aux retraités s'ils le souhaitent. Avec la disparition de l'Institut municipal des langues (IML), des cours seront donnés dans la semaine, en soirée ou en après-midi. Dans les cursus au long cours, un CAP cuisine débutait ce lundi matin.

Pour s'occuper des stagiaires et des locaux, une trentaine de salariés permanents travaillent au Greta.

A. D.

# La Mutuelle La Choletaise née d'un conflit social

La Mutuelle La Choletaise fête ses 160 ans en éditant une bande dessinée racontant l'épopée du mouvement mutualiste dans les Mauges. Un sujet passionnant.

Michel Humbert a eu un doute. « J'ai craint au départ que ce soit barbant ». Mais avec comme complice un autre Choletais féru d'histoire, Jean Maillard, l'écrivain a vite changé de point de vue. L'épopée du mouvement mutualiste dans les Mauges, aussi aride soit-il de prime abord, est un sujet qui les a passionnés tous les deux.

C'est à la demande de Jean-Marie Veigneau, président de la Mutuelle La Choletaise, que le projet de bande dessinée est né. « Mon petit-fils Maxime du haut de ses 13 ans m'a demandé un jour de lui expliquer ce qu'était une mutuelle. Sa question a fait tilt ! Je me suis dit que jamais on explique à des jeunes ce qu'est la sécurité sociale, une mutuelle. L'idée a donc germé de concevoir une bande dessinée didactique » explique le patron de La Choletaise.

### Caisse de grève

Il a sollicité les deux Choletais qu'il connaît bien pour travailler sur cette thématique inhabituelle « mais qui mériterait un vrai travail de recherche tant il est riche » souligne Jean Maillard. Pour cette bande dessinée, ils ont rameuté auprès d'eux pour les dessins Jérôme Auger, professeur d'arts plastiques à Eurespace. L'imprimerie ICI du Cormier a apporté aussi son savoir-faire en matière de mise en page.

Le résultat est disponible à 6 000 exemplaires et devrait être largement distribué, la vocation d'un tel ouvrage étant d'expliquer la genèse de la Mutuelle la Choletaise mais aussi de dire à quoi elle sert.

Jusqu'à la Révolution qui les a abolies, les confréries de métiers venaient déjà en aide aux ouvriers. A Cholet, c'est en 1840 qu'une « Société de



Cholet, imprimerie ICI, hier. Jean-Marie Veigneau, Michel Humbert, Jean Maillard, Philippe Durand (infographiste) et Frédéric Pacreau, directeur général du groupe ICI, ont présenté hier les épreuves de « La Rue de La Mutualité ».

secours mutuel des tisserands » voit le jour. « C'était une caisse de grève » indique Jean Maillard pour signifier qu'elle a été créée à la faveur d'un mouvement social. Elle couvrait les frais engagés par les tisserands indépendants pour se soigner. Pas de tous. Les membres uniquement des hommes, étaient triés. 12 ans plus tard, une autre mutuelle voit le jour à Cholet : La Philanthrope, laquelle fusionnera avec sa devancière pour former La Générale.

### BD engagée

C'est en 1970 que trois mutuelles existantes dans les Mauges fusionnent en une seule, laquelle deviendra la Choletaise. « Cette bande dessinée est faite de nombreux témoignages, des tranches de vie passionnantes » soulignent Michel Humbert et Jean Maillard qui sont allés à la rencontre des acteurs bénévoles. « C'est l'occasion de souligner que les mutuelles existaient avant la sécurité sociale dont leur est rôle complémentaire et non l'inverse comme on a coutume de dire » ajoute Jean-Marie Veigneau toujours

prêt à défendre le mouvement bénévole dont il fait partie.

Avec ses 48 000 adhérents, La Choletaise ne figure pas parmi les mastodontes de la spécialité et c'est bien ainsi semblent s'accorder les défenseurs du mouvement mutualiste. Il en sera de toute façon question lors d'un débat de présentation de cette BD locale réalisée aussi à l'occasion du Festival de la BD engagée qui a lieu à partir de vendredi au May-sur-Evre.

Xavier MAUDET

